

## Huccorgne - Hermitage

---

Marcel OTTE, Lawrence-G. STRAUS et Pierre NOIRET

### LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Ce site de plein air est situé dans la vallée de la Meuse, rivière tributaire de la Meuse, sur le plateau de la Hesbaye. Il est localisé dans un ancien lit de la rivière, au sein d'une matrice composée de sables et graviers (à la base de la séquence) et de dépôts de loess primaires et redépôts (dans la partie supérieure). Les loess s'y sont accumulés sur une courte terrasse, entre deux promontoires rocheux. Le site archéologique proprement dit se trouve aujourd'hui de part et d'autre de deux tranchées incisant les dépôts sédimentaires, tranchées réalisées pour l'installation d'une route et d'une voie de chemin de fer.

### HISTORIQUE DES FOUILLES

Le site fut d'abord fouillé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par F. Tihon, puis en 1969-70 par J. Destexhe. En 1976, P. Haesaerts (de l'IRScNB) nettoya de longs profils stratigraphiques le long des tranchées du chemin de fer et de la route, rencontrant l'horizon archéologique principal dans plusieurs zones différentes, où — par endroits — il était composé d'au moins deux couches. Cet horizon correspondait au Paléolithique supérieur et était typologiquement attribuable au Gravettien à pointes de la Font-Robert. Des restes d'occupations du Paléolithique ancien (Moustérien ou Acheuléen) avaient toutefois été découverts par Tihon dans les dépôts inférieurs de la séquence<sup>1</sup>.

Les travaux entrepris en 1991-93 par l'Université de Liège conjointement avec l'Université du Nouveau-Mexique, étaient destinés à obtenir de nouvelles données archéologiques et géo-chronologiques, principalement pour les occupations du Paléolithique supérieur. La collaboration de P. Haesaerts a permis de compléter l'étude géologique et stratigraphique. Ces travaux ont été concentrés dans deux zones différentes, de chaque côté de la tranchée de la route. Trois sondages ont été ouverts, livrant surtout des traces d'occupations du Paléolithique supérieur (couche 4) à la base du loess du dernier maximum glaciaire. Les datations radiométriques obtenues pour cet horizon culturel sont essentiellement groupées entre 25.000 et 27.000 B P<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> M. OTTE, L.-G. STRAUS, J.-M. LÉOTARD, A. GAUTIER et P. HAESAERTS, *Fouilles dans le Paléolithique moyen et supérieur de Belgique méridionale. Rapport 1991*, dans *Notae Praehistoricae*, 11 (1992), p. 3-28.

<sup>2</sup> M. OTTE, L.-G. STRAUS, A. GAUTIER, A. MARTINEZ, M. NEWMAN, Cl. SCHUTZ, P. HAESAERTS, P. NOIRET et J.-M. LÉOTARD, *Fouilles paléolithiques 1992 en Belgique*, dans *Notae Praehistoricae*, 12 (1993), p. 15-31. - P. NOIRET, M. OTTE, L.-G. STRAUS, J.-M. LÉOTARD, A. MARTINEZ, V. ANCION, M. NEWMAN, Ph. LACROIX, A. GAUTIER, J.-M. CORDY et P. HAESAERTS, *Recherches paléolithiques et mésolithiques en Belgique, 1993 : le Trou Magrite, Huccorgne et l'Abri du Pape*, dans *Notae Praehistoricae*, 13 (1994), p. 45-62.

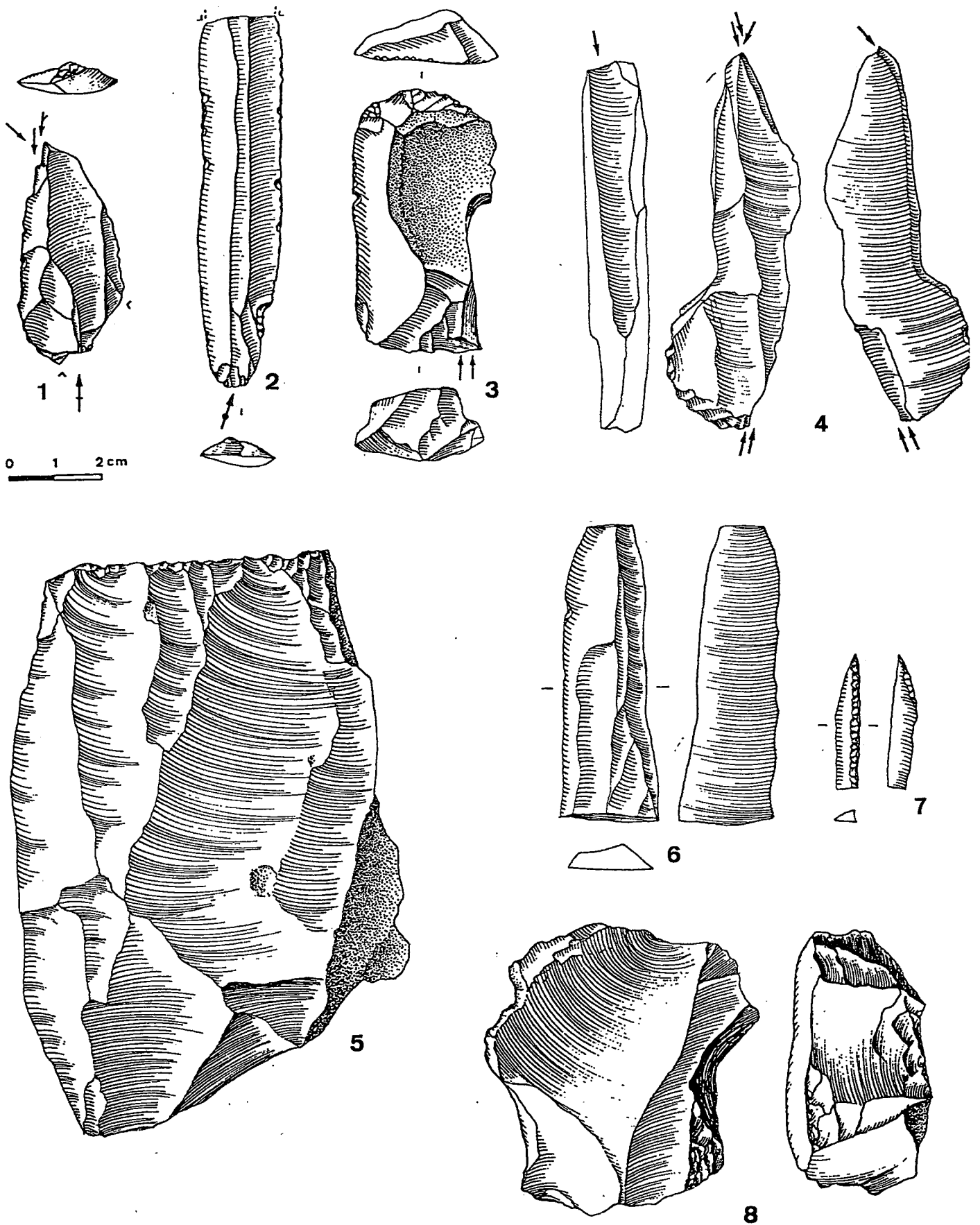


Fig. 1. Hucorgne-Hermitage. Couche 4 : 1, burin dièdre; 2, 6, lames brutes; 3, grattoir-burin; 4, burin multiple; 5, nucleus à lames; 7, fragment de pointe de la Gravette. Couche 5 : 8, nucleus levallois.

## LE PALÉOLITHIQUE MOYEN

Les sondages ont livré des traces d'occupations du Paléolithique moyen, incluses dans un niveau de blocs de calcaire altérés, dans une matrice de limons colluviaux (couche 5). Les pièces lithiques découvertes sont d'apparence moustérienne (nucléus, éclats et déchets). Un éclat levallois présente des traces de préparation; avec un autre, il se remonte à un nucléus levallois, montrant que, s'il est toujours possible que ce niveau de blocs soit le résultat d'une solifluxion, les traces de l'occupation moustérienne, peu nombreuses et typologiquement non caractéristiques, sont encore plus ou moins en position primaire. Des restes d'un foyer simple sans aménagement ont également été découverts.

L'étude géologique de P. Haesaerts montre qu'il y a une lacune dans la sédimentation entre les composantes moustérienne (couche 5) et gravettienne (couche 4). Dans l'un des sondages, des traces évidentes d'érosion et de mélange sont apparues. Mais une séparation physique entre le Moustérien et le Gravettien est toutefois présente dans la partie principale du site.

## LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

Les restes de l'occupation de type Paléolithique supérieur sont beaucoup plus nombreux. Une quantité importante de lames standardisées atteste de leur production sur le site même. De nombreux remontages ont permis la reconstitution de leur mode de production et de retouche, aboutissant le plus souvent à l'obtention d'outils à caractère domestique (grattoirs et burins). Les modes de préparation des armatures sont révélateurs des traditions gravettiennes représentées au site. L'emmanchement était réalisé au moyen de pédoncules épais et allongés. Les extrémités appointées étaient soigneusement aménagées par retouche plate. Un remontage d'un nucléus et plusieurs lames montrent en outre que celui-ci fut utilisé à deux reprises, confirmant peut-être les observations stratigraphiques de 1976 et — en tout cas — le fait que l'horizon culturel corresponde à plusieurs occupations successives<sup>1</sup>. La faune représentée dans le site contient entre autres espèces le renne, le cheval et le mammoth.

Les méthodes mises en oeuvre et les formes obtenues dans l'industrie lithique sont similaires à celles retrouvées à Maisières-Canal, dans le Hainaut<sup>2</sup>. Ce site, daté de 28.000, ne contient cependant pas la gamme des outils classiques découverts à Huccorgne, ou dans d'autres sites du bassin mosan (pointes de la Gravette, lamelles à dos abattu). La date la plus récente obtenue à Huccorgne (vers 24.000 B P) correspond autant à l'hypothèse d'un développement évolutif à partir de l'industrie de Maisières, qu'aux dates des sites classiques du Périgord appartenant au Périgordien Va (à pointes de la Font-Robert).

## INTERPRÉTATION

A Huccorgne, les données sédimentologiques pour le Paléolithique supérieur correspondent au début du Pléniglaciaire B, de sorte que la genèse du Périgordien supérieur pourrait être considérée comme étant issue des ensembles de type Maisières-Canal. Les

<sup>1</sup> A. MARTINEZ et M. GUILBAUD, *Remontage d'un nucléus à lames gravettien à Huccorgne : aspects d'une chaîne opératoire*, dans *Préhistoire européenne*, 5 (1993), p. 146-160.

<sup>2</sup> M. OTTE, *Documentation archéologique*, dans P. HAESAERTS et J. DE HEINZELIN, *Le site paléolithique de Maisières-Canal*, *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, XIX, Bruges, 1979, p. 66-89.

industries des régions du nord de l'Europe appartenant à une phase ancienne du Paléolithique supérieur, contemporaines d'une oscillation climatique tempérée, sont caractérisées par la présence de pointes foliacées à retouche plate. Durant la phase climatique froide qui suit, une diffusion à partir du nord pourrait avoir eu lieu, atteignant le Périgord, où le Périgordien Va à pointes de la Font-Robert apparaît plus tard. Il semble alors que les sites belges tels que Huccorgne, mais aussi Spy et Trou Magrite, appartenaient à la même tradition périgordienne durant cette phase récente. L'occupation paléolithique dans les régions du nord de l'Europe semble ensuite être interrompue durant la phase froide du second Pléniglaciaire. C'est peut-être pour cela que le loess le plus pur, qui recouvre l'occupation gravettienne à Huccorgne ne contient pas de traces archéologiques.